

année. Ce taux d'accroissement est nécessaire si le sud de l'Ontario ne doit pas assumer le fardeau de l'importation de quantités de plus en plus grandes (je devrais dire de quantités considérables) de charbon dans l'avenir. Voilà le taux d'accroissement sur lequel Carl Cohen se fondait quand il a fait son étude.

26. Ne nous leurrions pas. Si on applique le programme d'aménagement de centrales d'énergie nucléaire ayant l'eau lourde comme agent modérateur envisagé pour le sud de l'Ontario, on doit être disposé à dépenser à l'égard de centrales de production d'eau lourde un montant de l'ordre de \$59 pour chaque kilowatt d'énergie nucléaire installé. Le tableau III indique ce que cela représentera au cours des 25 prochaines années. Les placements requis sont de faible importance au début mais augmentent rapidement. Dès 1985, il faudra investir 1 MILLIARD DE DOLLARS dans l'aménagement d'usines de production d'eau lourde. Par contre, les placements à l'égard d'une usine d'uranium enrichi pour produire la même puissance en énergie nucléaire n'auraient été que de 320 millions<sup>1</sup>, c'est-à-dire moins du tiers.

TABLEAU III

## QUANTITÉ D'EAU LOURDE REQUISE AU CANADA ET FRAIS D'AMÉNAGEMENT

(D'après le nombre d'installations d'énergie nucléaire canadienne prévues par la commission Gordon en 1965 et 1980)

Année	Puissance installée*	Augmentation annuelle	Nombre de tonnes d'eau lourde requises chaque année			Usine de production d'eau lourde	
			Charge initiale	Total	Pertes	Puissance installée Tonnes par année	Total prévu des placements en millions de dollars**
	Milliers de kilowatts	Milliers de kilowatts					
1965	200	200	200	0	200	0	0
66	200	0	0	3	3	100	\$M 24- 33
67	200	0	0	3	3	100	24- 33
68	400	200	200	3	203	100	24- 33
69	400	0	0	6	6	100	24- 33
70	600	200	200	6	206	100	24- 33
71	800	200	200	9	209	200	48- 66
72	1,000	200	200	12	212	200	4 - 66
73	1,200	200	200	15	215	200	48- 66
74	1,600	400	400	18	418	500	120- 165
75	2,000	400	400	24	424	500	120- 165
76	2,400	400	400	30	430	500	120- 165
77	3,000	600	600	36	636	700	168- 231
78	3,800	800	800	45	845	900	215- 296
79	4,800	1,000	1,000	57	1,057	1,100	265- 363
80	6,000	1,200	1,200	72	1,272	1,300	312- 430
81	7,500	1,500	1,500	90	1,590	1,600	385- 528
82	9,500	2,000	2,000	112½	2,112½	2,200	530- 725
83	12,000	2,500	2,400	142½	2,542½	2,600	625- 855
84	15,000	3,000	3,000	180	3,180	3,200	770-1,060
85	18,800	3,800	3,800	225	4,025	4,100	985-1,360†

\* Taux moyen d'accroissement de la puissance installée—25½ p. 100 par année

\*\* Estimation inférieure fondée sur le coût prévu de \$M132 par la revue NUCLEONICS pour une usine de 550 tonnes par année (Nucleonics, janvier 1958, page 69)

Estimation supérieure fondée sur le coût de \$M165 prévu par le journal FINANCIAL POST pour une usine de 500 tonnes par année (FP, avril le 29/61, page NE 3)

Aux prix de \$59 le kilowatt de puissance d'énergie nucléaire fournie, ce montant s'établirait à 1,110 millions (montant auquel était arrivé Carl Cohen)

<sup>1</sup>REMARQUE:—Ces données se fondent sur les coûts publiés par l'AECL en ce qui concerne l'exploitation de ses usines de production d'uranium enrichi et d'eau lourde. Les premières ont été aménagées à la hâte et d'après une source fiable les mêmes installations pourraient être construites de nos jours à un prix beaucoup plus bas.